



HAL
open science

A un ami, Ulysse infatigable

Dominique Sorrente

► **To cite this version:**

Dominique Sorrente. A un ami, Ulysse infatigable. Loxias, 2008, Frédéric Jacques Temple, l'aventure de vivre, 21. hal-04549961

HAL Id: hal-04549961

<https://hal.science/hal-04549961v1>

Submitted on 25 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

A un ami, Ulysse infatigable

Dominique Sorrente

Résumé

Ce texte est l'évocation de la figure poétique de Frédéric Jacques Temple, telle qu'elle se manifeste à travers son ouvrage *Phares, balises & feux brefs* (éditions Proverbe, 2005). Il est aussi le signe d'une proximité d'expérience poétique partagée à travers des liens de compagnonnage, notamment avec la revue SUD.

Mots-clés

Frédéric Jacques Temple, Reconnaissance poétique, Revue Sud

à un ami, ULYSSE INFATIGABLE

Le poème est un lieu-dit qui tient entre ses doigts un rendez-vous de mémoire ; il y retourne comme on réveille une jubilation, il éprouve à cet instant-là l'or pauvre du peu de mots. Il est fait de mûrissements que nous ignorons le plus souvent, dont seul nous parvient l'écho tremblé d'un instant reçu ; alors la place est faite pour l'acte de *reconnaissance*. Le vrai poète est un homme de *reconnaissance*, parce qu'il laisse parlementer en lui l'amour fauve de la coriandre et la litanie sans fin de l'exil. C'est ici, sous le chemin lacté à bonne distance de tous les événements, mais sans jamais les ignorer, que Frédéric Jacques Temple nous attend. Plus que jamais, pourrait-on dire.

Car ce poète est un Ulysse infatigable débordant volontiers sa Méditerranée des origines pour les traversées des Amériques, jetant des regards brefs et décisifs où la vie le conduit. Sa parole ne se retourne pas sans objet. Elle se nourrit de paysages et de scènes, scrutant la fleur ou l'insecte (*Retour, L'amante religieuse*) alternant la méditation à l'ombre du figuier et le parcours sensuel des saisons. À chaque fois, les regards de Temple sont actes de nomination qui réveillent chez le lecteur un plaisir d'être de ce monde. On retrouve ici, avec une rare justesse de parole, cette leçon de liberté gagnée au plus près des éléments, qui est une constante dans l'œuvre de l'auteur. Que vibrent les sonorités épiques comme dans *En Brésil-carnet de route* ou qu'une tonalité d'élégie parfois âpre se mette à appeler (*Le désert brûle*), la cause est de celles qui ne peuvent qu'être entendues : éprouver la vie à hauteur d'homme, dans sa chair multiple vouée à l'étendue.

Car il s'agit bien ici d'éprouver, c'est-à-dire faire sentir dans le mouvement même des poèmes les variations de ce « je » qui ne refuse pas de se nommer. Sans doute parce qu'il se sait toujours en métamorphose, doublé par son autre visage. On saluera dans ce sens ces *Arcanes* portant dédicace à ce poète aussi ardent que discret que fut François- Xavier Jaujard, l'éditeur de Granit. Ou ce *Vers l'oubli* dédié à Robert Marteau, pour un automne défiant l'hivernage. En point d'orgue de ce parcours si excellemment ordonné et à la très juste mis en page, comme en témoignent la couverture de galets et la table des poèmes placée dès son commencement, on relèvera le testament lucide et poignant offert dans l'ultime poème à

cette mappemonde singulière
où je fus si peu de temps
et qui m'oublie déjà,
roulant vers un béant vertige...

Comme il en va d'un oiseau de mer traversant les années tour à tour espérées, abolies, de ce monde, un vrai poète est toujours ce Janus bifrons qui vit dans les intermittences du noir et du blanc ; il est aussi celui qui n'oublie jamais dans sa longueur d'onde mystique de parler chiffons célestes avec son ange gardien. L'écriture de Frédéric Jacques Temple n'a pas d'âge pour témoigner d'une telle vigueur de vivre.

Sous cette latitude que nous aimons, écrire sera toujours préparer un cortège d'aurores boréales : remonter de phares en balises & feux brefs, à l'image des trois mots d'un nom formé en archipel, Frédéric Jacques Temple, vers ce jour « couleur d'apothéose » qu'un ami a su nous montrer.

NB : Ce texte a été écrit lors d'un séjour parmi les *Phares, balises & feux brefs* (éditions Proverbe, 2005).

Dominique Sorrente, écrivain, rencontre la poésie à dix-sept ans avec Christian Gabrielle Guez Ricord. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres (dont sept ouvrages chez Cheyne éditeur) et d'une centaine de publications en revues françaises et internationales. Lauréat Guy, Levis Mano, Prix Louis Guillaume, prix Luc Bérumont, prix Antonin Artaud, il a participé à l'aventure de la revue SUD de 1985 à 1997. Fonde en 1999 à Marseille le groupe du SSCRIPTORIUM. Participe à la revue des ARCHERS. Il est aussi Professeur Associé à Euromed Marseille École de Management.